

METAPHORE DE L'ARMURE (Cécile COLAS-NGUYEN)

Ils habitaient une contrée aride où l'on pouvait au prix de quelques efforts, faire pousser des céréales et du blé. Malheureusement, quand venait le temps des précieux semis, les oiseaux venaient picorer les graines de blé et compromettaient les récoltes, menaçant la famille de disette.

Alors ce fermier, fort et vigoureux, excellent bricoleur et fort intelligent, ce fermier qui voit l'automne arriver, construit et élabore quelque chose d'ingénieux pour faire fuir les oiseaux. Il fait des plans, récupère et collectionne les boîtes de conserve en fer blanc et décide de construire une sorte d'armure, un épouvantail de la grandeur d'un homme, une superbe armure très élaborée dans laquelle il peut s'introduire et bouger un peu pour faire fuir les oiseaux.

Il s'installe alors au milieu de son champ, se réjouit au début de ses résultats et de ses performances, puis peu à peu, ses gestes se font lents, la lourdeur de l'armure se fait pesante, oppressante, il sent le contact du fer, froid, désagréable, sent ses membres s'engourdir, à tel point qu'à moment donné, il s'épuise et ne peut presque plus bouger. (décrire les sensations dans l'armure, réification de l'état anorexique)

Dans cette armure inconfortable, il finit par avoir froid, immobile, il se déshydrate et, bientôt incapable d'appeler à l'aide, se fait gentiment oublier. Les siens ignorent où il est, supposent qu'il est parti, le cherchent un peu puis se lassent, dans l'incompréhension générale, ignorant tout de son incroyable courage à vouloir sauver sa famille. Autour de lui, la vie continue, tout le monde pense qu'il a disparu et pour lui c'est insupportable de voir, impuissant, les oiseaux qui s'habituent à sa présence, sa famille qui apprend à vivre sans lui, le vieux grand père qui reprend du collier et laboure à sa place dans le champ voisin, sa femme épuisée obligée de prendre des engagements ailleurs pour ne pas déprimer.

A la fois désespéré et trop fier pour appeler les autres de toutes manières hors de portée, trop peureux qu'on le retrouve dans cet état, diminué et emmuré dans son incompetence, le pauvre homme se met à chercher des solutions dans sa tête la seule chose qui reste mobile et performante à mesure que ses forces diminuent.

Il pourrait ouvrir la mandibule de l'armure suffisamment pour profiter de la rosée du matin et se réhydrater pour reprendre des forces ? Ou encore changer totalement de comportement, suffisamment pour apprivoiser un oiseau qui le nourrirait en secret contre un abri pour y nicher sa couvée, jusqu'à ce qu'il reprenne assez de force pour s'en tirer.

Et c'est ce qu'il fit, il passa l'hiver à reprendre des forces et surtout à apprendre les nuances des langages des oiseaux quand arrive le printemps, les mots qui peuvent les faire fuir ou au contraire les attirer, les séduire, il apprend la patience, la douceur en regardant cette mère oiseau s'occuper des oisillons. Et là, avec toute sa force et son intelligence retrouvée, il étudie simplement la façon d'utiliser les lignes de force, les bras de levier pour faire basculer l'armure, la faire vriller et s'ouvrir à certains endroits avec la même méthode qu'il avait fallu pour la construire.

Il retrouve sa famille qui retrouve, elle, un homme beaucoup plus ouvert, beaucoup plus calme, un homme qui prend le temps de parler, d'écouter tout son petit monde avec la même attention que cette mère oiseau avec ses petits. Il redécouvre les avantages de la patience, de la douceur, et aux premiers assauts des oiseaux sur le champ de blé, il utilise simplement ce langage charmeur pour les dissuader d'envahir son champ. Et au lieu de s'agiter, de vociférer comme il le faisait auparavant en exigeant des résultats immédiats, il procède tout à fait différemment, il prend le temps de voir s'éloigner les oiseaux uns par uns pendant que les tiges de blé se mettent à grandir, à se dresser vers le ciel, devenir fermes et pleines, à leur rythme, pour le plus grand bonheur de la famille qui retrouve toute son harmonie.

Métaphore construite sur mesure pour traiter une anorexie masculine sur fond de problème familial.